

Rencontre d'initiation n°4 année 2

Blessure du mal, Paix de la réconciliation

Voici quelques pistes pour une quatrième rencontre de catéchèse d'initiation de l'année 2. Elles ne sont pas exhaustives, à vous de les adapter, de les transformer sans en faire ni un cours de religion, ni un moment de morale chrétienne. Veillez à garder l'aspect initiatique qui se veut découverte progressive de l'amour de Dieu et de la tradition chrétienne.

Bon travail.

La rencontre se veut :

- Une découverte de la notion du mal...
- ... du chemin du pardon, de réconciliation
- Un apprentissage de chemins de paix

Pour qui ?

- Les familles qui ont inscrit un enfant aux parcours d'initiation chrétienne et qui ont terminé la première année ou dont l'enfant a déjà communiqué. *Il se peut que des demandes aient été faites pour des jeunes handicapés, ils seront intégrés à l'activité mais attention à l'accessibilité en chaise roulante. Si le handicap est d'ordre mental, prévoir un membre de la famille comme accompagnateur.*
- Les paroissiens soucieux d'accueillir ces familles.

Si les inscrits sont très nombreux, il faudra prévoir plusieurs propositions de dates. Dans les UP où il n'y a pas de catéchistes, des parents seront sollicités ainsi que des paroissiens volontaires.

Qui anime ?

- Un animateur (prêtre ou responsable de la catéchèse, ou les deux)
- Des catéchistes, des parents, des paroissiens...

Préparation préalable ?

- Se munir d'un journal d'actualité ou préparer un montage Power Point montrant des faits d'actualité négatifs.

Durée de la rencontre ?

Une heure trente suivie d'un temps de convivialité.

Matériel

- ✓ Des étiquettes avec le nom des enfants, des étiquettes vierges pour les adultes qui y écriront leur prénom.
- ✓ Ordinateur, projecteur, écran
- ✓ Un sac à dos, des cailloux/galets/pierres
- ✓ Des dessins de pierres
- ✓ Photocopies des annexes 1/ 2/3 et la prière finale.
- ✓ Un journal récent d'actualité

Déroulement

1. **Accueil de tous à l'entrée de l'église.** Si le temps le permet, l'accueil peut se faire à l'extérieur. Des étiquettes, préparées à l'avance avec le prénom de chaque enfant, seront distribuées. *Les étiquettes qui ne seront pas distribuées permettront de savoir qui n'était pas là. Il ne faut donc pas prendre les présences.* Des étiquettes vierges seront distribuées à chaque adulte (parents et animateurs) pour y inscrire leur prénom. *Les étiquettes, outre la prise de présences, permettent de s'adresser à quelqu'un, non pas un à un groupe anonyme.* Les animateurs, catéchistes et paroissiens « témoins de foi » accueillent chaque famille avec bienveillance.

Si le groupe est nombreux, il est important de prévoir une activité « d'attente » pour éviter des jeux intempestifs des enfants dans ou autour de l'église.

Exemples : apprendre un chant, relire les feuilles de la farde. Cette farde sera complétée au fur et à mesure des rencontres, elle servira de mémoire individuelle et familiale. Si la famille l'oublie lors des rencontres suivantes... pas de problème, il leur suffira d'y mettre les feuilles reçues en rentrant à la maison.

1. **Bienvenue** par le ou les animateurs dans le fond de l'église.

Exemple à adapter :

Bienvenue à vous tous qui prenez le temps de répondre à l'invitation d'initier vos enfants en vue de la Confirmation. Nous allons aujourd'hui aborder le thème du mal dans notre vie, dans notre monde...

Pourquoi le mal, la souffrance, la mort ? De tous temps les hommes se sont posés ces questions et personne n'a de réponse toute faite. Mais la Bible en parle, elle aussi, nous allons découvrir aujourd'hui ce qu'elle nous en dit.

2. Le mal dans la vie

L'animateur montre le journal et en lit quelques titres montrant que le mal touche notre époque comme toutes les époques de l'histoire. *Un montage peut être réalisé à partir des titres d'actualité récente.*

Faire remarquer que de tous temps, les hommes et les femmes se sont posés la question du pourquoi le mal, la souffrance...

3. Et le péché ?

Pour l'animateur en savoir plus (à ne pas lire comme tel)

Le principal péché, c'est de dire qu'il n'y en a pas. Dans notre vécu quotidien, nous savons bien lequel est le meilleur, lequel grandit le plus. Nous repérons la différence entre être fidèle ou tromper, respecter ou exploiter, mépriser ou aimer...

Et lorsque nous cherchons ce que cela représente réellement, nous voyons des visages, car l'essentiel a toujours un visage : celui d'un époux, d'une épouse, d'un enfant, d'un frère, d'une sœur, des parents, d'un voisin, d'un collègue de travail, d'un copain, ... En fermant les yeux, c'est là que nous disons : "Mon péché, je le connais. Ce sont ces visages qui me le rappellent".

Car le péché a toujours un visage, c'est ce qui abîme l'homme, ce qui défigure le visage ou détériore les relations. Le péché démolit l'homme. Il y a des comportements qui abiment un homme, une femme, un couple, un enfant, qui défigurent une profession, une école, une classe, une entreprise...

Le mot de la Bible, en hébreu "hâta", pour désigner le péché, veut dire : manquer son but, comme une flèche qui n'atteint pas la cible.

- Pécher, c'est manquer le but de sa vie, l'alliance avec Dieu, se tromper de bonheur.

- Pécher, c'est offenser Dieu car tout ce qui atteint l'Homme atteint Dieu, tout ce qui abîme les hommes atteint aussi le Christ : "Ce que vous avez fait ou ce que vous n'avez pas fait aux plus petits... c'est à moi que vous l'avez fait, à moi que vous l'avez refusé".

- Le péché, c'est la distance entre notre vie et l'Évangile de Jésus. Cette distance existera toujours. C'est pourquoi "je suis pécheur" et la conversion, ce sont les pas que je fais pour tenter de réduire cette distance. Mais ce que le chrétien croit surtout, c'est que notre Dieu fait toujours et sans se lasser, les premiers pas pour couvrir cette distance.

Ce document est issu de www.sitecoles.org

le site de professionnalisation des enseignants du premier degré dans l'Enseignement catholique

QU'EST-CE QUE LE PÉCHÉ ?

Aujourd'hui dans le langage courant, le péché fait sourire quand on l'associe à la gourmandise ou il fait peur quand on l'associe au "péché mortel". Le péché de l'homme est en fait tout manquement à l'amour.

Le Dieu que nous adorons s'est révélé en Jésus-Christ comme le Dieu d'amour. La loi du Christ est la loi d'amour : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres » dit Jésus dans son discours après la Cène.

Déjà, dans l'Ancien Testament, on pouvait lire : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces et de tout ton esprit ; tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Le péché est toujours un manquement à l'amour :

Soit à l'amour que nous vient de Dieu : refus d'accueillir cet amour, d'écouter sa parole et d'y conformer notre vie ;

Soit à l'amour envers notre prochain et envers nous-même.

Ces manquements à l'amour vont être plus précisément des manquements à la foi envers Dieu, à la charité envers notre prochain et à l'espérance envers nous-mêmes et ils pourront se décliner de mille façons, en pensée, en parole, par action et par omission.

Le chapitre 15 de l'Évangile selon Saint Luc, en particulier la parabole du fils prodigue, illustre fort bien tout à la fois notre péché et la miséricorde de Dieu.

Eglise catholique de Paris

- Vidéo « Dieu peut-il tout pardonner ? »
- Consigne de visionnage : repérer une idée nouvelle pour vous
- Commentaire des participants en commençant par les enfants
- Visionnage du montage Power Point « Vivre dans le Royaume d'Amour »
- Commentaire libre des participants
- ✓ Distribuer l'annexe 3
 - Demander à chaque famille de choisir les bonnes définitions (voir annexe 1). *Les adultes aident les enfants.*
 - La faute c'est lorsque ma conscience me dit que c'est mal
 - Le péché c'est lorsque je fais du mal à un autre, lorsque je ne lui fais pas confiance, que je le blesse moralement ou physiquement.
 - Un pécheur c'est quelqu'un qui se rend compte qu'il a blessé quelqu'un, qu'il lui a fait du mal.
 - Un saint est quelqu'un qui a pris conscience de l'amour de Dieu pour tous et qui essaye d'en vivre.

4. Que nous dit Jésus ?

Pour expliquer l'attitude de Dieu face au péché, Jésus raconte une parabole : « Le Père aimant et le fils perdu et retrouvé » Luc 15, 1-3 ; 11-33

- Consigne d'écoute : quel est le personnage qui m'interpelle le plus ? Pourquoi ?

Pour raconter la parabole deux possibilités : soit la vidéo (voir annexe) soit la deuxième partie du montage « Vivre dans le Royaume d'amour »

- Après le récit, laisser les enfants raconter l'histoire et les adultes la commenter.

L'animateur veillera à avoir une attitude bienveillante, en laissant la liberté à chacun de s'exprimer ou pas.

Au fil de la réflexion, les participants vont rencontrer la notion de pardon. L'animateur soulignera le chemin accompli par le jeune fils : un chemin de conversion. C'est l'occasion d'aborder la notion de miséricorde de Dieu à partir du verset 20 du récit : insister sur l'attitude du père qui va à la rencontre de son fils, il prend l'initiative de renouer une relation filiale.

- Repérons tous les signes qui montrent l'amour inconditionnel de ce père.

Il est l'image de Dieu qui veut l'homme debout, cette miséricorde ouvre à la vie.

Cette miséricorde est aussi adressée au fils aîné. Faire remarquer l'initiative du père qui supplie le fils aîné (verset 28) et le don d'une grâce qui lui est faite (verset 31).

5. Apprendre à déposer.

Pour s'ouvrir à ce chemin de conversion, pour pouvoir accueillir la miséricorde de Dieu, dans la vie nous sommes appelés à déposer ce qui nous pèse.

- Prévoir 4 affiches disposées faces cachées pas loin du groupe : voir annexe 2
- Présenter au milieu du groupe un sac à dos.
Nous sommes des pèlerins, nous sommes en chemin. Sur la route de la vie, nous vivons de belles rencontres, des événements qui nous donnent de la joie, nous grandissons, nous voyons de belles choses, ... mais aussi, nous vivons des moments

moins gais, nous rencontrons la maladie, la tristesse, des attitudes qui nous font mal et parfois aussi nous nous découvrons maladroits, il nous arrive même de faire du mal aux autres.

- Inviter les familles à réfléchir personnellement sur ces « cailloux » qui parsèment le chemin de la vie. Quand ils se sentent prêts, ils peuvent écrire sur les dessins de pierres un mot ou une phrase qui évoque ces moments plus douloureux.
Pour garder un climat de confiance, leur faire comprendre que cette démarche est tout à fait confidentielle.
- Dans un second temps, ils se munissent d'un galet qu'ils vont déposer dans le sac à dos avec leur dessin de pierre sur lequel se trouve évoqué « leurs cailloux ».

Toutes ces pierres pèsent dans notre vie (*faire circuler le sac à dos pour s'en rendre compte*), elles ralentissent notre marche. Mais Dieu nous accompagne, il veut nous aider. Il existe des lieux où Dieu m'attend pour déposer ce fardeau et pour pouvoir continuer ma route plus léger.

- Dévoiler les 4 affiches présentant les 4 lieux : mon coin intime, la liturgie, la réparation, le sacrement de réconciliation. Une bougie sera allumée devant chaque affiche pour signaler la présence de Dieu en ces lieux.
Voilà des lieux où l'on peut déposer ce qui nous pèse trop dans les mains du Seigneur :
 - Mon coin intime : c'est un endroit où je me sens bien, où je peux prendre le temps de réfléchir sans être dérangé, je peux y déposer ce qui me pèse.
 - Pendant la liturgie je peux demander pardon pour la peine que je fais parfois aux autres. « Seigneur prends pitié »
 - La réparation : je peux faire quelque chose pour me rapprocher de celui que j'ai blessé.
 - Le sacrement de réconciliation : je peux demander au Seigneur, par l'intermédiaire du prêtre, de me pardonner mes fautes, mes manques d'amour. Je peux y vivre le pardon et recevoir la miséricorde de Dieu.
- A tour de rôle, chaque famille puise une pierre ou plusieurs pierres dans le sac et vient les déposer en silence devant une des affiches qui lui parle. Les dessins des pierres restent dans le sac en toute discrétion, ils seront déchirés et jetés par l'animateur.

Notre sac est plus léger : la route peut reprendre et nous sommes invités à faire plus attention à ces obstacles que nous avons déjà rencontrés. A nous d'essayer de les traverser, de les contourner, de les éviter quand c'est possible. A présent, riches de la miséricorde de Dieu, nous pouvons avancer plus confiants et persuadés que nous sommes aimés de Dieu et qu'il nous accompagnera toujours.

6. Temps de prière

Proposer un temps d'intériorité préalable à la prière (voir année 1 rencontre 3).

En annexe 3 se trouvent des vignettes représentant des scènes d'évangile. Chacune évoque un pécheur pardonné.

Pour ce temps de prière, distribuer à chacun une vignette et proposer au groupe de rejoindre le coin prière où seront disposés une bougie, une Bible ouverte, des fleurs pour évoquer la vie. Prendre un temps personnel pour lire la vignette reçue. Une fois tout le monde installé, invitez chacun à son tour à lire le passage de l'Évangile.

Pour terminer reprendre ensemble la prière suivante :

Dieu, notre Père

Nous te louons,

Parce que toujours tu nous accordes ton pardon

Et ta miséricorde.

Nous te louons parce que tu ouvres notre cœur

Pour toi et ceux qui nous entourent.

Fais de nous les messagers de ta miséricorde

Et donne-nous de proclamer ton Évangile.

Affermis notre courage pour poursuivre notre cheminement,

Renforcés par l'union avec ton fils,

Et animés par le feu de ton Amour.

Toi qui vis pour l'Éternité.

- **Remerciement et rappel du calendrier**
- **Temps de convivialité**